

WANG Enbao. *Hong Kong, 1997 : The Politics of Transition*.
Boulder, Lynne Rienner Publishers, 1995, 250 p.

Wang Yu Cheng

Volume 28, numéro 2, 1997

La paix par l'intégration ? Régionalisme et perspectives de sécurité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703762ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703762ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cheng, W. Y. (1997). Compte rendu de [WANG Enbao. *Hong Kong, 1997 : The Politics of Transition*. Boulder, Lynne Rienner Publishers, 1995, 250 p.] *Études internationales*, 28(2), 427–429. <https://doi.org/10.7202/703762ar>

sions sur la politique étrangère, cette partie de la thèse de Sutter est sans conteste excellente.

Il en est de même quand Sutter nous trace une liste de toutes les personnalités proches du pouvoir qui ont une influence directe sur la construction de cette politique étrangère. Leurs sources de pouvoir, nous démontre Sutter, émanent de différents groupes, de différents comités; chacun avec son programme politique décrit ce labyrinthe de pouvoirs que constitue la Chine. Tout à son crédit, Sutter explique très bien que pour avoir une politique étrangère cohérente vis-à-vis de la Chine, il est primordial de suivre cette carte routière des différents acteurs actuels et potentiels du pouvoir en Chine.

Sutter fait même ressortir dans un ouvrage assez court (194 p.), la complexité de la politique interne qui influence directement la politique étrangère. Vouloir comprendre la nouvelle tournure de la politique étrangère des États-Unis envers la Chine telle que nous l'a annoncée Mme Madeline Albright nous incite à lire cet ouvrage de Robert G. Sutter.

Donald CUCCIOLETTA

Département d'histoire
Université du Québec à Montréal

Hong Kong, 1997: The Politics of Transition.

WANG Enbao. Boulder, Lynne Rienner Publishers, 1995, 250 p.

La restauration de la souveraineté de la Chine sur Hong Kong attire une grande attention de la communauté internationale, d'autant plus qu'on s'approche du 1^{er} juillet 1997. Si tout le monde s'entend sur l'import-

tance de cet événement, différentes questions se posent sur l'avenir de Hong Kong. Est-ce que Hong Kong maintiendra sa prospérité et sa stabilité? Est-ce que le gouvernement chinois apportera de grands changements dans cette colonie capitaliste? Il est évident que la politique du gouvernement chinois a une importance majeure dans la réponse à ces questions. Et une étude de la politique de transition du gouvernement chinois à l'égard de Hong Kong s'annonce nécessaire pour la réflexion sur le futur de Hong Kong.

En traitant ce sujet important, Wang Enbao cherche à répondre à quelques questions fondamentales: pourquoi la Chine a permis à la Grande-Bretagne de dominer Hong Kong pendant plus de 150 ans pour recouvrer sa souveraineté sur cette région en 1997? Comment la Chine va-t-elle récupérer Hong Kong? Quelle sera la politique de la Chine dans cette région après 1997? Pour répondre à ces questions, il examine d'abord les contraintes et les dynamiques de la politique chinoise. En retraçant l'histoire de l'évolution du problème de Hong Kong, l'auteur fait un examen systématique de la politique de la Chine vis-à-vis de Hong Kong. Y sont compris: 1) les conditions sous lesquelles la Chine rétablit sa souveraineté sur Hong Kong; 2) la politique du gouvernement chinois traduite dans *The Basic Law of the Hong Kong Special Administration Region*; 3) la probabilité de l'application de cette politique de Hong Kong. En considérant la politique de « un pays, deux systèmes » comme un résumé adéquat de la politique de la Chine, il souligne que la Chine poursuit en effet deux objectifs à propos de Hong Kong: ré-

tablir sa souveraineté et maintenir la prospérité de Hong Kong.

Dans les deux premiers chapitres, l'auteur identifie différents facteurs nationaux et internationaux pour expliquer la décision ainsi que la façon dont sera récupérée Hong Kong. Pour l'auteur, la politique de « un pays, deux systèmes » ne constitue pas une concession temporaire de la part de la Chine, mais une politique de réunification à long terme, et la Chine veut faire de Hong Kong un modèle de solution pacifique à travers les négociations politiques et la coopération économique. En ce sens, croit-il, le maintien du système capitaliste de Hong Kong serait plus assuré à cause du problème de Taiwan.

La déclaration conjointe sino-britannique et *The Basic Law of the Hong Kong Special Administration Region* (SAR), considérées comme deux documents fondamentaux où se traduit la politique du gouvernement chinois, sont discutées en détails dans les chapitre 3-5. Deux questions se trouvent au cœur de ces discussions : la démocratisation de Hong Kong (chapitre 3) et les rapports entre l'autonomie de Hong Kong (chapitre 4) et la souveraineté de la Chine (chapitre 5) ; l'important est de savoir dans quelle mesure les différences entre la Grande-Bretagne, certains partis politiques de Hong Kong et la Chine à propos de ces sujets, peuvent affecter la politique de la Chine et par conséquent l'avenir de Hong Kong.

L'auteur examine donc les facteurs politiques et économiques qui peuvent affecter la politique de la Chine à Hong Kong dans le chapitre 6. Il montre en effet les rapports entre le problème de Hong Kong et la

réforme économique en Chine pour mettre en évidence les intérêts de la Chine continentale et de Hong Kong dans une transition de pouvoir stable. L'auteur a dans ce but retracé les réformes économiques de la Chine en concluant que la réforme y a créé des conditions irréversibles pour diminuer les différences dans le système économique entre Hong Kong et la Chine continentale. Il indique en effet que l'établissement de l'économie de marché en Chine assure aussi le capitalisme de Hong Kong après 1997.

Et finalement, dans le chapitre 7, Wang examine la politique de la Chine de Hong Kong dans la période de transition en soulignant que la Chine cherche pendant cette période à 1) assurer une transition stable à la faveur de la coopération avec la Grande-Bretagne et les autorités de Hong Kong ; 2) s'assurer le soutien du peuple de Hong Kong et 3) influencer la réforme politique de Hong Kong à l'aide de *The Basic Law*. Il fait remarquer que les rapports entre la Chine et la Grande-Bretagne ont connu un changement radical après l'effondrement de l'URSS – la bonne coopération sino-britannique depuis 1984 a pris fin en 1991 à cause du changement d'attitude de la Grande-Bretagne.

En soulignant la politique de la Grande-Bretagne depuis 1992 comme le plus grand défi de la politique de « un pays, deux systèmes », l'auteur fait remarquer en même temps certains autres défis provenant de la Chine continentale et de Hong Kong (chapitre 8) : à l'établissement progressif de l'économie de marché en Chine continentale, le terme « deux systèmes » désignerait plutôt les deux différents systèmes politiques existant

à Hong Kong et en Chine continentale ; avec l'émergence de partis politiques à Hong Kong, certains y défont la légitimité du gouvernement chinois. Si l'auteur, avec son optimisme à propos de l'application de la politique de « un pays, deux systèmes » après 1997, prévoit une prospérité économique de Hong Kong ainsi que la coexistence de « deux systèmes » en Chine après 1997, il nous indique ainsi plusieurs pistes intéressantes dans l'observation de la situation de Hong Kong.

WANG Yu cheng

*Département de science politique
Université Laval, Québec*

ÉTATS-UNIS

America's Quest for a New Contract with the World.

DAVID, Charles-Philippe et Onnig
BEYLERIAN. Montréal, Centre d'études
des politiques étrangères et de sécurité,
1995, 106 p.

Cet ouvrage est le quatrième numéro dans la série de notes de recherches du Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES) de l'Université du Québec à Montréal. L'ouvrage contient cinq articles (avec commentaires) tirés de la conférence de mai 1995 organisée par le CEPES et l'Institut canadien des affaires internationales. Le but de cette conférence était, selon l'avant-propos du volume, d'examiner la direction de la politique étrangère américaine après la guerre froide et sous le président Clinton, en tenant compte du résultat des élections de 1994 qui portait le parti Républicain au pouvoir dans la Chambre des représentants. Les articles dans ce volume en font une bonne évaluation.

Si l'on peut parler d'une constante dans ces articles, elle est motivée par les hésitations et les erreurs commises au cours des premières années de la présidence de Bill Clinton dans la politique étrangère américaine. Que l'on pense, entre autres exemples, aux échecs en Somalie, en Bosnie, au Rwanda, en Corée du Nord, ou encore à la déroute en Haïti qui a mené à l'occupation de ce pays. Aucun des auteurs examinant la politique étrangère américaine durant le leadership de Clinton n'en fait l'éloge. Généralement, ceux-ci trouvent deux causes principales à ce manque de succès : la personnalité du Président ; et les changements importants survenus après la guerre froide.

Selon la première perspective, on attribue le manque de succès au style de leadership de Bill Clinton et, conséquemment, à la structure de son groupe de décision de politique étrangère. Dans leurs articles, Tonelson et Moens concentrent davantage leurs analyses sur ces explications de niveau individuel. Tonelson suggère comme explication le manque de vision stratégique de Clinton. L'auteur propose que les « contrats » dans lesquels sont entrés les États-Unis durant la guerre froide devraient être complètement repensés. Selon lui, les États-Unis n'ont plus besoin de faire de compromis afin de combattre leurs adversaires communistes. Il ajoute que Bill Clinton aurait avantage à réaliser que des contrats doivent apporter des bénéfices, et suggère que celui-ci se questionne sur la nature et l'ampleur des bénéfices de chaque contrat pour les États-Unis. La politique « d'internationalisme libéral » aveugle devrait être injectée de « realpolitik ».